
N° 10 | 2021

Traces numériques et durabilité - temporalités, usages, éthique

Les traces numériques : portée des enjeux économiques et/ou de surveillance dans une société de connaissances

Viviane DU CASTEL *Doctorant*

LIPHA

UPEC, Créteil

Édition électronique :

URL :

<https://revue-cossi.numerev.com/articles/revue-10/26-les-traces-numeriques-portee-des-enjeux-economiques-et-ou-de-surveillance-dans-une-societe-de-connaissances>

DOI : numerev_1631

Date de publication : 02/06/2021

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DU CASTEL, V. (2021) Les traces numériques : portée des enjeux économiques et/ou de surveillance dans une société de connaissances. *Revue COSSI*, (10).

https://doi.org/10.34745/numerev_1631

Avec la pandémie de coronavirus, le numérique s'est imposé comme un incontournable des nouveaux écosystèmes actuels en pleine évolution disruptive. Le vecteur numérique n'est pas anodin car il laisse des traces. Celles-ci sont enregistrées et deviennent des données et ce, qu'elles aient été déposées intentionnellement, avec ou sans le consentement implicite, de leurs propriétaires. Or, les données créent de la valeur et sont stratégiques. Qu'elles soient publiques ou privées, elles sont stockées, récupérées, traitées et analysées. Ces traces deviennent à la fois valeur et source d'information, puis le cycle se reproduit. Traces et données ont donc une valeur. Celle-ci est un levier de l'économie de la gratuité qui s'autofinance par ce biais. Une trace a sa propre temporalité et celle-ci devient indéfinie avec Internet. Dès lors, cette trace reste accessible techniquement. Ainsi, les acteurs et les organisations sont confrontés à de nouvelles vulnérabilités qui peuvent devenir autant d'enjeux économiques, financiers, éthiques et identitaires. De ce fait découle un Internet social référencé qui personnalise l'information validée par les pairs, pour aboutir plus largement à une économie de la référence. Ces traces sont multiples. Elles peuvent être liées à des visites de sites, des publications ou encore découler de l'internet des objets (IOT), etc. Ainsi, ces traces permettent la remontée d'activités numériques. Toutefois, la maîtrise de ces traces n'est pas pour autant une variable aisée. En effet, seule une contre-présence numérique permet de reléguer des traces devenues indésirables, dans les profondeurs de l'internet. Toutes ces traces créent un profil numérique unique largement exploité, traité et utilisé par les géants du numérique. Ce profil numérique est un vecteur de reconnaissance de l'utilisateur et un facilitateur d'accès à la bonne recherche au bon moment. Dans ce contexte, les outils numériques constituent des défis en termes de connaissances et de compétences pour les acteurs, tout en étant des opportunités pour les organisations en termes de mémoire et de traçabilité numériques. Le télétravail fortement développé en raison de la pandémie a accru les traces numériques visibles et invisibles engendrant de nouveaux défis de stockage et de nouvelles menaces cybernétiques, de contrôle et de surveillance. Cette communication s'interroge sur les différents enjeux, tant économiques que de contrôle et de surveillance. La société des connaissances va-t-elle engendrer de nouveaux modèles économiques et patrimoniaux numériques ? Les nouvelles disruptions découlant des traces vont-elles influencer les écosystèmes en mutation ? Ainsi, cette communication repose sur trois axes. Le premier axe concerne les traces numériques en lien avec les nouveaux Business Models. Le deuxième axe porte sur les traces numériques en relation avec le patrimoine numérique. Le troisième axe envisage les traces numériques comme des smart datas dans le contexte de l'apprentissage tout au long de la vie.